

# ARCH'ECHOS



ISSN - 1146.075

Décembre 2006 N° 14

## Sommaire

Editorial

Exposition :  
"Le Doisu...mon Village"



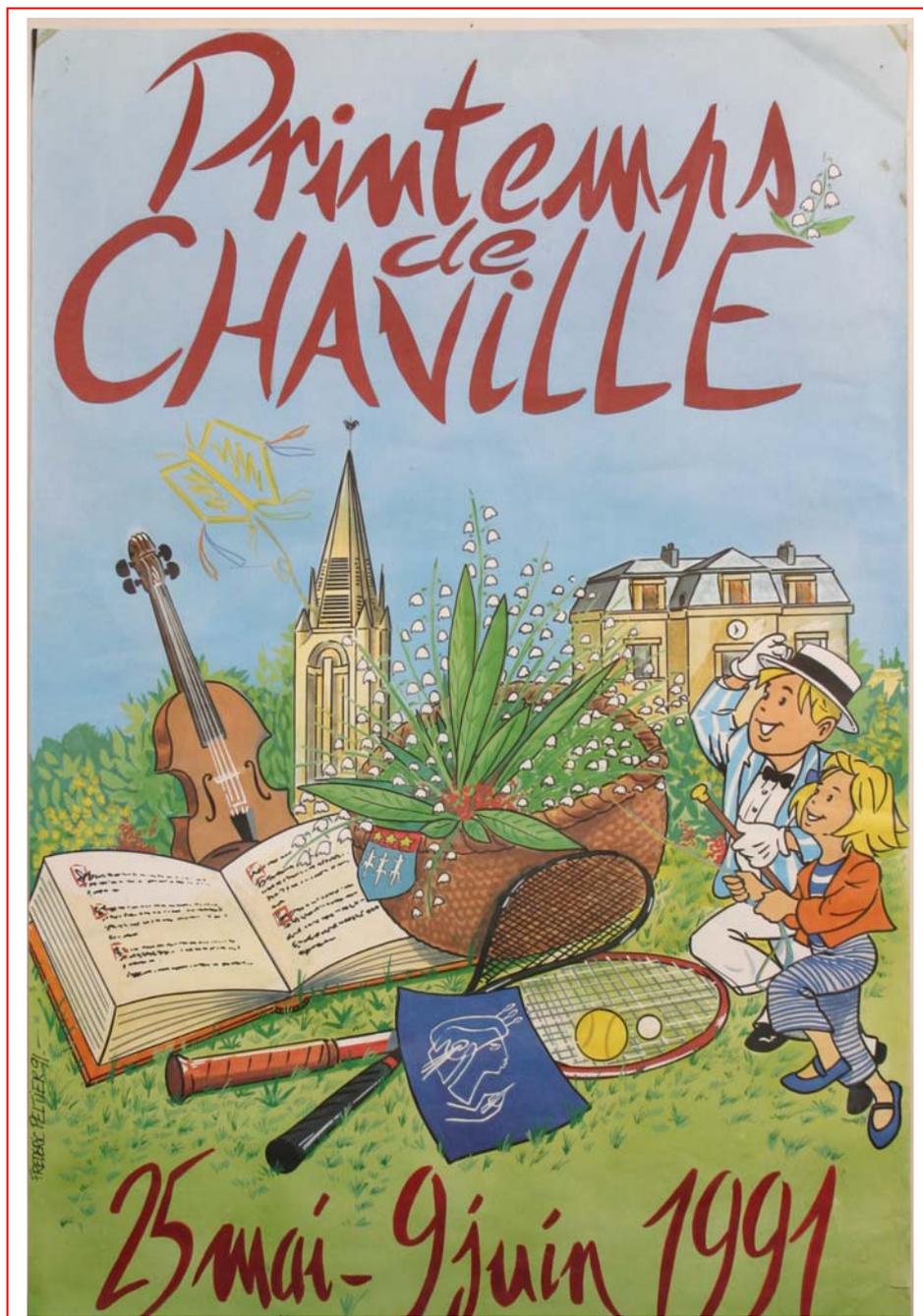
- Philippe Soupault

- 50 ans d'activités économiques

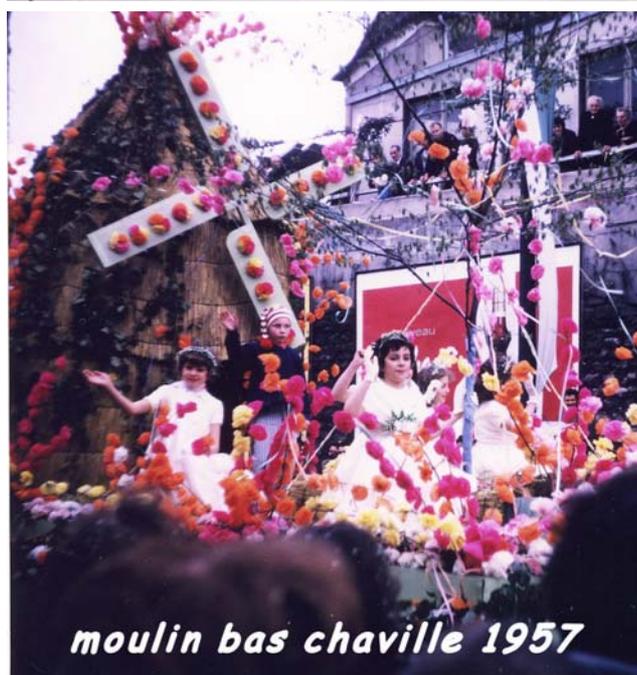


- Une page de la Libération

- Le choléra



# Les fêtes du muguet.



## Editorial

Il y a 50 ans sont nées les "Fêtes du Muguet" qui ont marqué la dizaine d'années qui suivit. Un garagiste de la Pointe, Mr. Roger, créa le "Comité des fêtes du muguet", association des commerçants et artisans de Chaville; la première Reine du Muguet fut élue, ce fut la ravissante Gisèle Leguehennec, qui a fêté cette année ses 70 ans ! Le colloque annuel de la Fédération de Paris et de l'Ile-de-France des sociétés d'archéologie et d'histoire portait cette année sur les fêtes locales : ce fut l'occasion pour l'ARCHE de présenter les fêtes de Chaville. Une plaquette traitant ce sujet sera bientôt publiée ainsi qu'un article dans le Mémoire annuel de la Fédération. La Fédération d'Ile-de-France des Foyers des jeunes travailleurs dont un foyer est implanté à Chaville, célèbre cette année son cinquantenaire.

L'ARCHE a étudié l'évolution du tissu économique de Chaville pendant ces 50

ans, au profit d'une exposition organisée par le foyer de Chaville. Un article de ce bulletin en rend compte.

Il y a 40 ans, la rénovation du quartier du Doisu, voyait la disparition des blanchisseries et d'une ambiance populaire qui appartenait au village de Chaville. Une exposition sur le vieux Doisu a été réalisée par Bernard Cloix à l'Atrium: la qualité de cette exposition et la nostalgie que de nombreux vieux chavillois y ont retrouvé avec émotion en ont fait une grande réussite. Une plaquette est en préparation et sera publiée prochainement.

L'ARCHE rappelle son attachement aux constructions témoins d'un passé plus ou moins récent: l'école Paul Bert en est un élément du 19<sup>e</sup> siècle et notre association demande son maintien dans le cadre de la rénovation en cours.

Jean-Pierre HASCOËT  
Président de l'A.R.C.H.E.

### Adhésion à l'A.R.C.H.E.

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél Courriel

Adultes: 15 € Couples: 20 €

Jeunes de moins de 18 ans: 10 €

Chèque à l'ordre de l' A.R.C.H.E. à adresser chez: M Pierre Proust  
1926 avenue Roger Salengro 92370 Chaville

## Le Doisu...mon Village

Du 17 au 29 octobre l'A.R.C.H.E a présenté à l'Atrium une exposition en 26 panneaux, conçue et préparée de longue date par l'un de ses membres (M. Bernard CLOIX) né au le Doisu.



Ce quartier de Chaville a été complètement transformé dans les années 1970 par une rénovation qui a fait disparaître à jamais toute trace de la vie de nos ancêtres blanchisseurs.



L'un des intérêts de cette exposition (et non des moindres) résidait dans la présentation côte à côte de cartes postales anciennes, de photos souvent tirées de fond privé et de photos correspondantes de l'état actuel des mêmes lieux.

Cette exposition voulait s'adresser aussi bien aux anciens chavillois qu'à leurs descendants actuels qui pourraient ainsi imaginer l'aspect et la vie du lieu où ils habitent. Si de nombreux visiteurs âgés, certains venus de loin, se sont attardés devant des visages connus, ou leur ancien logement, on peut regretter l'absence des enfants des écoles, ils auraient pu y trouver des racines. Pour perpétuer le souvenir de ce quartier disparu et à la demande de nombreux visiteurs l'A.R.C.H.E. envisage d'éditer dès que possible un fascicule.  
A bientôt donc...

Pierre Proust

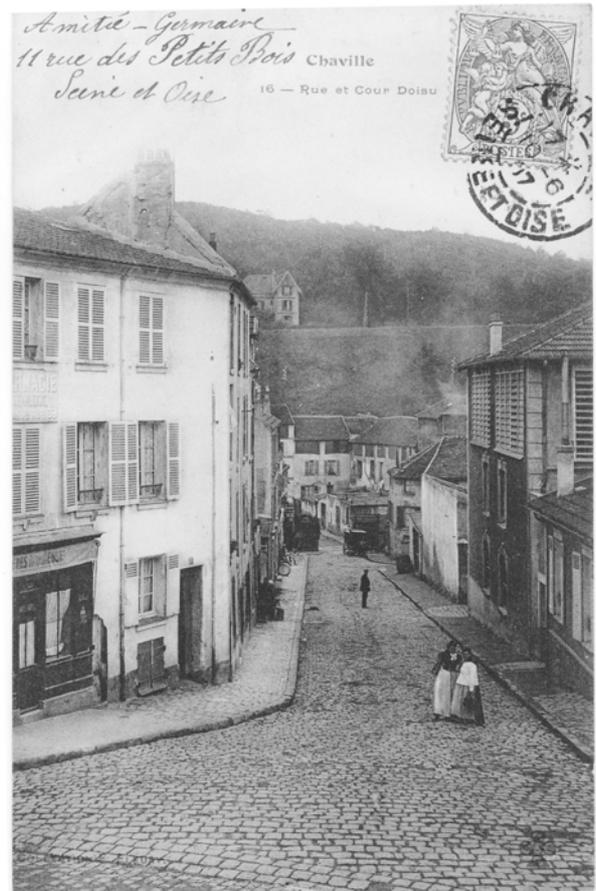


Photo 1 ville de Chaville : Bernard CLOIX.

Photo 2 PLT: 2 enfants retrouvant un lieu connu

Photo 3 collection PLT La rue du Doisu ses pavés, une blanchisserie avec ses claies et la "cour" au fond

## PHILIPPE SOUPAULT, tel qu'en lui-même, enfin.....

Philippe SOUPAULT est né à CHAVILLE, le 2 avril 1897 ; les commentateurs, les érudits comme le commun, n'en disent pas plus, comme s'il s'agissait d'un cas fortuit : voire ! Les exégètes se sont attachés à la personnalité d'un écrivain -et poète- révolté contre son milieu familial de bourgeois égoïstes : si cela est vrai et reconnu, il n'en reste pas moins que la naissance de Philippe SOUPAULT à CHAVILLE n'est pas le fruit du hasard, ni sans incidence sur sa révolte et son talent de poète.



### DES « NOUVEAUX RICHES »

Fils d'un gros propriétaire beauceron, le Docteur Maurice SOUPAULT, médecin des hôpitaux de Paris et gastro-entérologue renommé avait son cabinet rue de la Bienfaisance à Paris et possédait sans nul doute une clientèle fortunée. L'histoire ne dit pas comment il connut une jeune Chavilloise de 19 ans, Cécile DANCONGNEE, qu'il épousa en 1891 et qui lui donna 4 enfants. Pour le troisième (Philippe) elle était venue, l'été, accoucher chez ses parents qui disposaient

d'une vaste propriété, 1 Pavé des Gardes<sup>1</sup>, il nous est permis d'en supposer l'entrée au coin du Pavé des Gardes et de la rue des Fours à Chaux (actuellement rue Edouard Rougeaux) - La propriété s'étendait jusqu'à la ligne de chemin de fer PARIS-VERSAILLES (Rive gauche); outre la bâtisse principale, le domaine DANCONGNEE comportait un pavillon annexe (le pavillon du billard) où Cécile était venue accoucher. De ces bâtiments, aujourd'hui détruits, il ne subsiste que des photos jaunies.

Le père de Cécile, Victor Léon DANCONGNEE était alors un célèbre avocat au Conseil d'Etat et habitait à Paris, 69, Bd Malesherbes, mais on savait que les DANCONGNEE, originaires du PUY EN VELAY, avaient, suivant le fameux conseil de GUIZOT (enrichissez-vous !) fait fortune dans la dentelle.

### L'INCONNU DE LA " RIVE DROITE "

Un soir d'octobre 1866, on découvrit à CHAVILLE, sur la voie du chemin de fer de PARIS à VERSAILLES (Rive droite), le cadavre d'un homme bien habillé. Comme pour tout décès sur la voie publique, il en fut donné une description précise (taille, âge approximatif, teint, forme du visage, couleur des cheveux, etc...) ainsi que de ses vêtements dont certains portaient les initiales S.D., et quelques pièces de monnaie.

A quelques jours de là, un certain Mr BELAMY, tuteur de son neveu par alliance Sosthène DANCONGNEE, s'inquiète de son pupille dont la disparition lui est signalée par la femme de ménage ; il entreprend aussitôt des recherches et découvre grâce aux détails vestimentaires que le " Suicidé de la Rive Droite " est bien son neveu Sosthène, fils orphelin d'Henri DANCONGNEE et de Thérèse BELAMY, né à Lagny (Seine et Marne), le 13 janvier 1834.

---

<sup>1</sup> Faute d'avoir retrouvé le système de numérotation des rues de Chaville à cette époque

## LE MYSTERE DE SOSTHENE ET L' " OMERTA "

Mystère éclairci ? Rien n'est moins sûr : habitant rue Biot dans le neuvième arrondissement, à deux pas de la gare St Lazare, il était normal qu'il y prît le train pour Chaville, oubliant que depuis 1847, la halte de Chaville était supprimée ! Pourquoi Chaville, sinon pour aller voir les cousins DANCONGNEE dans leur propriété ? Voyant le train brûler l'étape, ne s'en serait-il pas jeté en marche ? Le risque n'était pas grand : il s'en est peut-être tiré. A-t-il rencontré les parents DANCONGNEE ?

Pour répondre à ces questions, il est permis de supposer que Sosthène, placé sous tutelle de son oncle, ait eu l'idée, pour satisfaire des besoins difficilement avouables à son tuteur, d'aller frapper à la porte des riches cousins de Chaville ? C'était mal les connaître : on imagine aisément de quelle façon sa requête fut accueillie : altercation, coups échangés peut-être, et c'est l'imprudent solliciteur qui s'en va, désespéré...

Le lendemain, c'est près de la voie du chemin de fer qu'on le trouve mort et qu'on s'en va déclarer le décès.

Quelques mois plus tard, sollicités de confirmer l'identification du corps, les DANCONGNEE refusent : pas question d'avoir un cadavre sur les bras ! Certes, le mystère de Sosthène, maintenu ignoré par " l'omerta " familiale n'a pu influencer sur le comportement de Philippe Soupault né 30 ans plus tard, mais il peut témoigner d'une éthique familiale qui devait provoquer, ultérieurement, la révolte de Philippe.

## L'ENFANCE AU PAVE DES GARDES

La révolte viendra plus tard quand l'adolescent sera en mesure de juger les réactions de ses proches devant les événements ordinaires de la vie. En attendant, on peut imaginer l'émerveillement d'un petit parisien qui venait passer ses vacances " à la campagne " dans un vaste parc plein de mystères : l'enfant découvre peu à peu les aîtres du pavillon, les recoins cachés du bois, il se risque à traverser la rue pour explorer les

ruines d'un four à chaux désaffecté<sup>2</sup>. Avec son frère Bernard (qu'il sauvera plus tard de la noyade au cours de jeux imprudents), il s'invente des exploits imaginaires dans ces ruines mystérieuses.



Soupault en 1898 avec sa mère

## LA CRISE DE L'ADOLESCENCE

Quant à Philippe sa personnalité s'affirma peu à peu dans l'adolescence, il se prit à juger le comportement de sa famille au fil des événements, puis à se révolter ouvertement contre les réactions bourgeoises de ses parents et de ses oncles RENAULT : Fernand, le mari de sa tante Louise et surtout Louis, le génial bricoleur de Billancourt, qui allait devenir son tuteur à la mort de son père en 1905.

La guerre de 1914 éclate le 2 Août ; Philippe a juste 17 ans ; il n'est pas mobilisable pour l'instant, mais ce n'est pas SA guerre : toutefois il se prête à des expériences médicales destinées à sauver des blessés et c'est en courant d'un hôpital à l'autre, qu'il rencontra André BRETON

## LE MOUVEMENT DADA

Attiré de bonne heure par la poésie, il a pour idole APOLLINAIRE (à qui il dédie son premier poème) et Isidore DUCASSE (qu'il ne

<sup>2</sup> Il existe au musée de l'Ile de France à Sceaux, une lithographie de Bénard représentant les ruines d'un four à chaux au coin de l'avenue des gardes (voir Chaville au fil des rues)

critiquera pas de s'appeler Comte de LAUTREMONT). André BRETON lui fait rencontrer ARAGON et TZARA. Ce petit groupe dès la fin de la guerre constitue le mouvement poétique qu'on appelle DADA. La légende veut que le mot ait été trouvé par Tristan TZARA qui résidait alors en Suisse : la chose est peut-être vraie, quoique non prouvée. Mais il se peut aussi que le mot ait évoqué chez SOUPAULT le souvenir du vieux chauxfournier DADA qui régnait autrefois sur les fours à chaux de CHAVILLE : quoiqu'il en soit le mot fit fortune et la nouvelle vague fut lancée avec la publication des CHAMPS MAGNETIQUES (collaboration BRETON- SOUPAULT) ; mais la mésentente survint et Philippe SOUPAULT resta seul à diriger la revue « Littérature et le reste » où il fit passer à son crible impitoyable toute la production littéraire de son époque, et notamment des maîtres d'alors et des gloires officielles.

#### LES TALENTS DU POETE

A côté de ses critiques littéraires parfois cruelles mais toujours pertinentes, Philippe SOUPAULT révéla un talent de polémiste à l'encontre de ses bêtes noires, notamment de son tuteur Louis RENAULT,



surnommé ironiquement " le Grand Homme ", à qui il reprochait de s'enrichir aux dépens du peuple, même en fabriquant " les Taxis de la Marne ".

Il révéla encore ses talents de conteur dans l'évocation de " CHARLOT ", à la hauteur du génie de CHAPLIN, dans une langue limpide (qu'il devait peut-être aux talents oratoires de ses ancêtres DANCONGNEE).

Au bout de 92 ans d'une vie passionnée, le journaliste " globe trotteur ", ayant retrouvé ses émois d'enfant au " Petit Chaville " entre " Doisu " et " Fours à chaux " comment ne pas lui appliquer ce fragment de l'épithète composée par Mallarmé pour le " Tombeau d'Edgar POE "

*« Tel qu'en lui-même enfin l'éternité le change,  
« Le poète suscite avec un glaive nu  
« Son siècle épouvanté de n'avoir pas connu  
« Que la mort triomphait dans cette voix étrange.*

Jacques PELTIER

photo 1 Soupault avec sa mère 1898

photo 2 Soupault avec sa mère au balcon

photo 3 Louise et André Renault

(3 photos collection privée)

*Peut-on exprimer le souhait que la Ville de CHAVILLE puisse, avec l'accord des propriétaires, donner le nom de Philippe SOUPAULT à l'allée privée qui part de la place Gaston Audonnet vers ce qui fut autrefois le parc des DANCONGNEE ? A défaut, ne pourrait-on pas baptiser ainsi la récente fontaine de la rue Anatole France ?*

SOURCES :

- Archives municipales et Bibliothèque-Discothèque de Chaville
- Tableaux généalogiques et photographies aimablement prêtées par Mmes CHASSERIAU et MORAIN
- Entretiens avec Mr. PERROCHEAU, Directeur de la Bibliothèque.

Que tous et toutes en soient vivement remerciés.

## Les activités économiques de Chaville

L'ARCHE a évoqué à diverses reprises les activités économiques de Chaville dans le passé : " pasturage ", vigne, carrières, blanchisserie. A la fin de 2<sup>e</sup> guerre mondiale, les Chavillois dans leur majorité, travaillaient hors de Chaville ; la bonne desserte par trois lignes de chemin de fer favorisait les déplacements ; le bassin d'emploi le plus proche était Boulogne-Billancourt avec principalement Renault. Un deuxième bassin d'emploi va se créer à Vélizy à partir des années 60 et Chaville va rester une ville tournée vers l'habitat : la rénovation des années 60 va créer des logements sociaux sur l'emplacement des anciennes blanchisseries du Doisu.

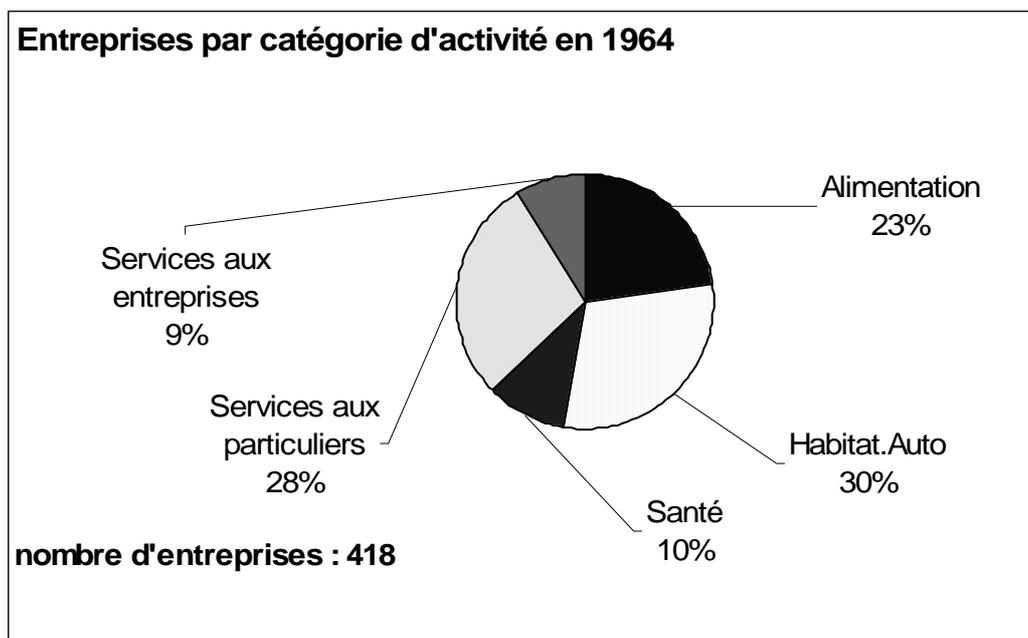
En 1947, les conditions difficiles de la reconstruction ont conduit le gouvernement à faire promulguer par le Préfet de Seine-et-Oise, un arrêté portant constitution de la "Commission d'Assainissement du Marché". Divers commerçants de Chaville demandèrent l'agrément de leur entreprise comme magasin-témoin: sept succursales de groupes d'alimentation et deux commerçants du marché, quatre laiteries, six commerces d'habillement et une épicerie-buvette.

A coté de ces commerces de première nécessité, il y avait les services liés aux transports : les automobiles ont remplacé les chevaux et certaines reconversions ont du être douloureuses. La plus ancienne entreprise de Chaville est l'atelier de perruques de Monsieur Sécher venu de Ancenis en 1947. L'entreprise avait été créée en 1785, et est restée dans la famille jusqu'à ce jour. Une entreprise relativement importante, filiale du grand groupe CGE, était la société des Redresseurs Secs Industriels qui déménagera dans les années 70.

## Les activités économiques en 1964

Le panorama des activités économiques en 1964 est indiqué ci après : 418 entreprises y figurent ; les activités au profit des entreprises sont rares, les entreprises de services aux particuliers sont nombreuses, l'artisanat en est la base.

Les personnels de santé, des libéraux sont au nombre de 41.



Le droit du travail a bien évolué au 20<sup>e</sup> siècle mais mieux que des théories, un document d'une entreprise de Chaville, la vinaigrerie Dessaux, montre qu'en un peu plus d'un siècle la vie au travail a bien changé !

## *Règlement intérieur de la Vinaigrierie Dessaux en 1880*

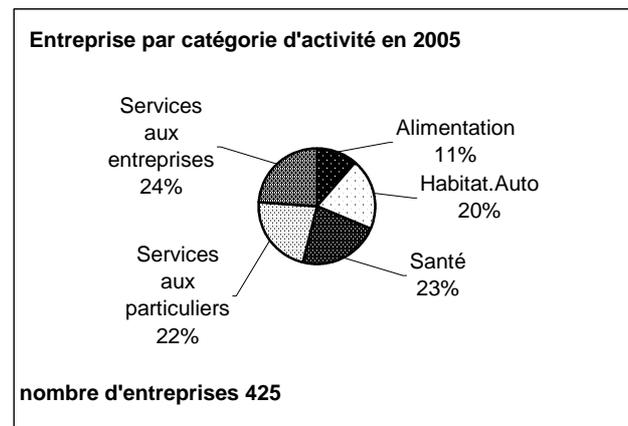
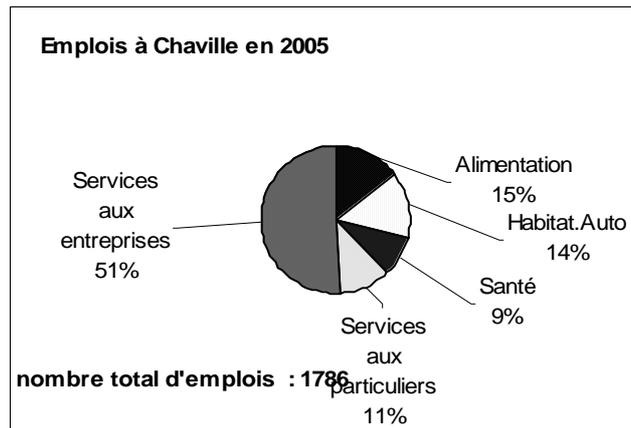
1. *Piété, propreté et ponctualité font la force d'une bonne affaire.*
2. *Notre firme ayant considérablement réduit les horaires de travail, les employés de bureau n'auront plus à être présents que de sept heures du matin à six heures du soir, et ce les jours de semaine seulement.*
3. *Des prières seront dites chaque matin dans le grand bureau. Les employés de bureau y seront obligatoirement présents.*
4. *L'habillement doit être du type le plus sobre. Les employés de bureau ne se laisseront pas aller aux fantaisies des vêtements de couleurs vives, ils ne porteront pas de bas non plus, à moins que ceux-ci ne soient convenablement raccommodés.*
5. *Dans les bureaux, on ne portera ni manteau ni pardessus. Toutefois, lorsque le temps sera particulièrement rigoureux, les écharpes, cache-nez et calottes seront autorisés.*
6. *Notre firme met un poêle à la disposition des employés de bureau. Le charbon et le bois devront être enfermés dans le coffre destiné à cet effet. Afin qu'ils puissent se chauffer, il est recommandé à chaque membre du personnel d'apporter chaque jour quatre livres de charbon durant la saison froide.*
7. *Aucun employé de bureau ne sera autorisé à quitter la pièce sans la permission de Monsieur le Directeur. Les appels de la nature sont cependant permis et pour y céder, les membres du personnel pourront utiliser le jardin au-dessous de la seconde grille. Bien entendu, cet espace devra être tenu dans un ordre parfait.*
8. *Il est strictement interdit de parler durant les heures de bureau.*
9. *La soif de tabac, de vin ou d'alcool est une faiblesse humaine et comme telle est interdite à tous les membres du personnel.*
10. *Maintenant que les heures de bureau ont été énergiquement réduites, la prise de nourriture est encore autorisée entre 11h30 et midi, mais en aucun cas le travail ne devra cesser durant ce temps.*
11. *Les employés de bureau fourniront leurs propres plumes. Un nouveau taille-plumes est disponible sur demande chez M. le Directeur.*
12. *Un senior, désigné par M. le Directeur sera responsable du nettoyage et de la propreté de la grande salle ainsi que du bureau directorial. Les juniors et les jeunes se présenteront à M. le Directeur quarante minutes avant les prières et resteront après l'heure de la fermeture pour procéder au nettoyage. Brosses, balais, serpillières et savon seront fournis par la Direction.*
13. *Augmentés dernièrement, les nouveaux salaires hebdomadaires sont désormais les suivants :*

<i>Cadets (jusqu'à 11 ans)</i>	<i>0,50 F</i>
<i>Juniors (jusqu'à 14 ans)</i>	<i>1,45 F</i>
<i>Jeunes</i>	<i>3,25 F</i>
<i>Employés</i>	<i>7,50 F</i>
<i>Seniors (après 15 ans de maison)</i>	<i>14,50 F</i>

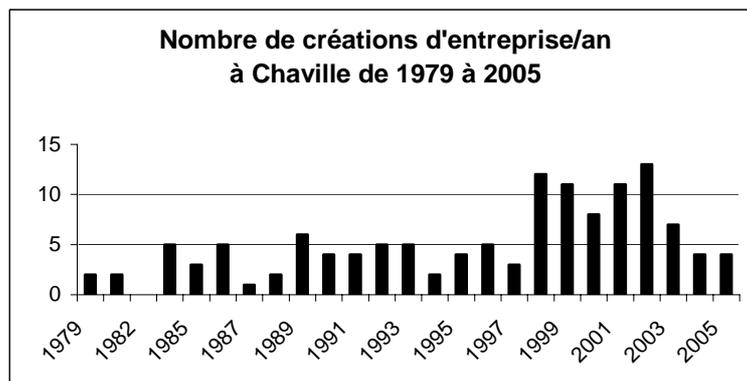
*Les propriétaires reconnaissent et acceptent la générosité des nouvelles lois du Travail, mais attendent du personnel un accroissement considérable du rendement en compensation de ces conditions presque utopiques.*

## Les activités économiques en 2005

Si le nombre des entreprises n'a pas beaucoup varié, on constate une concentration dans certains secteurs. Les activités de bureaux créées lors de la rénovation des années 80 ont amené à Chaville des activités de service aux entreprises, en particulier dans l'informatique et les télécommunications : la première entreprise de Chaville, Débitel, est l'opérateur de référence pour la fourniture des cartes de téléphone mobile. La moitié des emplois concerne ces services dans des succursales de grands groupes. Leur installation à Chaville date du changement de siècle, où l'Internet s'est imposé dans tous les secteurs de la vie. Entre 1984 et 1998, quatre entreprises se créaient par an, de 1999 à 2004 on en comptait onze.



## Création d'entreprises



### ENTREPRISES de CHAVILLE de plus de 10 employés

Raison sociale	Activité	Effectif 2005	Date création.	Date implanta.
DEBITEL FR	télécoms	170	01.04.1996	1996
RESOSERV	gros informatique	135	09.12.1999	
MONOPRIX	commerce détail	130	01.01.1968	
La Poste		50	19 <sup>e</sup> siècle	
N.M.S.	com.gros informatique	41	01.06.1988	2000
Hôtel Campanile	hotel restaurant	35	06.12.1989	1989
SYNAPTEL	conseil informatique	35	01.04.1996	
MOTORS TV	édition TV	32	01.04.1993	1999
COMIL	matériels audiovisuel	15	1980	
ADDEX	location	15	1980	
Centre de radiologie	imagerie médicale	25	1974	
MIZUNO	gros articles sports	23	01.02.2000	
CITROEN	automobile	23	01.01.1984	
Ermitage Ste Thérèse	maison de repos	22		
ASCO Electronique	ingénierie	22	01.08.1997	
SCEE	couverture/plomberie	15		
ATI PROD	cinéma/TV	12	01.02.1988	2002
La Pergola	restaurant	12	01.07.1995	
SEVRI	nettoyage	12	01.07.2000	
ART'S Bati	batiment ravalement	11	10.05.2004	
Crédit Lyonnais	banque	10	Avant 1950	
Entreprise SIMON	batiment	10	1987	
Euristic Systèmes	ingénierie	10	01.04.1987	2002
OPIEVOY	HLM	10	1956	
SOGERES	restaur. industrielle	10	1997	

Aux entreprises les plus importantes indiquées ci-dessous s'ajoutent les services publics dont le plus important est la mairie avec ses 508 employés (Rapport sur l'état de la collectivité de juin 2006) et les écoles (publiques et privées) qui comprennent 270 personnes. Parmi les services, les soins de santé ont plus que doublé en nombre de praticiens. L'environnement de qualité de Chaville pourrait attirer dans le futur, une activité qui devrait connaître un grand développement; l'accueil des personnes âgées.

Jean-Pierre HASCOËT

#### Appel à documents et témoignages

Dans le cadre d'un projet « Mémoire d'école », l'ARCHE est actuellement à la recherche de tout document se rapportant à l'école Paul Bert. (en don ou en prêt, dans ce dernier cas les documents seront : soit scannés, soit photocopiés, et rendus immédiatement)

- Vous disposez de photos des bâtiments, des photos de classes, de fêtes, de cérémonies qui s'y sont déroulées, ... ou de tout document écrit se rapportant à cette école,
- vous souhaitez nous apporter le témoignage de vos souvenirs dans cette école, contactez les membres de l'ARCHE chargés de ce projet :

M. Michel JOSSERAND  
Tél. : 01 47 50 87 17  
3 rue Anatole France  
92370 CHAVILLE

Mme Nicole GARCIA  
Tél : 01 47 50 21 04  
1810 avenue Roger Salengro  
92370 CHAVILLE

Mme Danièle DEGEZ  
Tél : 01 47 50 66 70  
24 rue des Combattants  
92370 CHAVILLE

[michel.josserand@libertysurf.fr](mailto:michel.josserand@libertysurf.fr)

## Qui étaient les libérateurs de Chaville?

Sait-on que l'officier qui commandait le détachement de reconnaissance qui a libéré Chaville le 25 août 1944, a été tué quelques heures après à Neuilly ? Cet officier était un marin, le Lieutenant de Vaisseau Vassal. Né à Toulon, Michel-François-Marie fut admis en 1935 à l'Ecole Navale, promu Lieutenant de Vaisseau en décembre 1942,



il rallia le Régiment blindé des fusiliers marins qui venait d'être créé à Bizerte sous le commandement du Capitaine de Corvette Maggiar. Ce régiment fut affecté à la 2<sup>e</sup> D.B. du Général Leclerc et participa à la campagne qui lui permit d'être parmi les premiers à libérer Paris (un millier d'hommes répartis entre quatre escadrons de combat : un escadron de reconnaissance équipé de Pershings et trois escadrons armés de "tank destroyers".)

Après plusieurs journées d'incertitude, car le commandement allié avait prévu de contourner Paris, le régiment reçut le 22 août l'ordre de marcher sur la capitale. Le LV Vassal était chef du 1<sup>er</sup> peloton du 1<sup>er</sup> escadron de reconnaissance. Avec le groupement tactique "Rouvillois", les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> escadrons et le PC du Régiment blindé, il

devait atteindre le pont de Neuilly par le bois de Boulogne puis reconnaître la banlieue nord-ouest. Partis des environs de Dampierre, les escadrons atteignirent Longchamp par le pont de Sèvres le 25. Mais dans l'après-midi, alors qu'ils remontaient le bois de Boulogne par l'avenue de Madrid, ils furent arrêtés à la hauteur du château de Madrid par un centre de résistance animé par le PC du "Gross Paris" pour l'ouest de la ville. Alors que le LV Vassal s'avancit seul à pied pour reconnaître l'ennemi,



il fut tué à proximité du Jardin d'acclimatation. Au même moment, deux quartiers-mâîtres et un matelot trouvèrent la mort et le Capitaine de Frégate Maggiar, blessé à l'œil et au bras, dut être évacué. La progression fut cependant reprise et toute résistance organisée cessa dans Paris dans la soirée du 25. Le LV Vassal fut remplacé comme chef de peloton par l'Enseigne de Vaisseau De Gaulle (actuellement Amiral) qui donna à son char le nom de "LV Vassal".<sup>3</sup>

Jean-Pierre Hascoët  
Capitaine de Corvette (R)

<sup>3</sup>Le LV Vassal avait été cité et décoré plusieurs fois de la croix de guerre avec palme pour sa conduite à l'Armée des Alpes en 1940, puis sur le sous-marin "Le Tonnant" lors du débarquement au Maroc de fin 41, et enfin lors de ce drame qui lui valut une citation à l'ordre de l'armée de mer

## L'année terrible 1832 : L'Epidémie de Choléra

La maladie du Choléra s'est propagée par les transports maritimes depuis l'INDE vers l'ARABIE. Elle gagne ensuite la PERSE, la TURQUIE, et le Sud de la RUSSIE jusqu'en 1831. L'EUROPE est atteinte en 1832 : tous les pays sont concernés : Moscou en 1830, Berlin en 1831 Paris, les Iles Britanniques en février 1832. L'épidémie du choléra dit "indien", éclate à PARIS le 26 Mars 1832. Ce fut un marmiton du Maréchal LOBAU qui mourut le premier. Le fléau parcourt 27 départements. Dans celui de la Seine, il fera plus de 20.000 morts en 6 mois ! Le Premier Ministre, Casimir Perrier en meurt le 16 Mai, atteint par la maladie, après une visite des hôpitaux où il avait accompagné le duc



L'eau vecteur du cholera

d'Orléans l'avant-veille. En quelques jours, l'épidémie fait des progrès foudroyants, Paris était une ville insalubre, les maisons étaient hautes, la plupart des rues étaient étroites et fangeuses. On comptait bientôt près de 200 morts par jour et cela dura jusqu'en juillet. Les quartiers de la ville prirent l'aspect le plus sinistre. De nombreux établissements où des lanternes et des drapeaux rouges indiquaient, jour et nuit, des ambulances destinées à recevoir les malades tombés dans les rues ainsi que des escouades de médecins étaient prêtes à se rendre au premier appel. Les parisiens se protégeaient (!) à l'aide d'aromates et de sachets de camphre.

Une ordonnance du Préfet de Police, Henri Gisquet, « recommandait aux marchands de vin, aux laitiers, et aux porteurs d'eau, de veiller à ce que les malveillants ne vinssent pas jeter dedans des "liqueurs dangereuses" » Les gens avec la plus vive excitation, affirmaient

la ville livrée aux empoisonneurs et se refusaient aux raisonnements contraires. Selon les diverses opinions, on accusait soit les

Républicains, soit les Légitimistes. La Presse rendit le Gouvernement responsable, allant jusqu'à accuser Casimir Perrier de faire empoisonner les malades dans les Hôpitaux. Ce fut une véritable psychose du poison. Les cercueils vinrent à manquer, on mettait les morts dans des sacs où ils s'empilaient devant les portes. Les corbillards stationnaient au coin des rues, en guise de fiacres, prêts à répondre à de trop fréquents appels. On utilisait d'expressions, par exemple, celle de "être pris" qui se comprenait sans autre explication !

### Le Choléra à CHAVILLE

La Commune fut également touchée le 5 Avril avec Jacques Dupont par cette épidémie mortelle que rien ne semblait vouloir arrêter. Les décès furent importants pendant les mois d'Avril à Juillet. Sur les 63 décès de l'année 1832, on en compte 37, soit 57%, dans les trois mois de Avril, Mai, Juin. Il est intéressant de noter que, sur une population de 1400 habitants que comptait CHAVILLE à cette époque, le nombre des décès des dernières années était :

1828 : 46	1829 : 33	1830 : 37
1831 : 30	1832 : 63	

Le nombre des morts s'établissait ainsi au cours de l'année 1832 :

Janvier : 9 , Février : 0 , Mars : 3 , Avril : 17, Mai : 12 , Juin : 8 , Juillet : 6 , Août : 2  
Septembre : 1 ; Octobre : 4 Novembre : 1  
Décembre : 3

La répartition par âges, pour les mois d'Avril, Mai, Juin, Juillet est la suivante :

Avril : 1 bébé, 4 enfants ( 9, 11, 13, 16 ), 10 adultes ( 18, 19, 21x2, 24x3, 25, 27, 29 ans), 2 anciens ( 75, 78 )

Mai : 2 bébés, 3 enfants ( 7, 14, 16, ) 6 adultes ( 19, 22, 24, 30, 35, 44 ), 1 ancien ( 76 )

Juin : 2 enfants (7, 11 ) 5 adultes ( 20, 21, 28, 30, 41), 1 ancien ( 76 )

Juillet : 1 bébé, 2 enfants (3, 14 ) 3 adultes ( 23, 25, 29 )

La mort touchait toutes les classes de la Société et tous les âges mais principalement les domestiques, les ouvriers journaliers. Les villes voisines furent aussi très touchées : le 2 avril Sèvres, le 4 Versailles, le 10 Meudon, le 16 Viroflay. A Chaville qui n'avait pas de médecin, ce furent les docteurs Chevrey et Bastier de Sèvres qui se dépensèrent sans compter, ainsi que le Maire J.B.Lépine. L'épidémie toucha surtout le Bas-Chaville, où se trouvaient le Ru Marivel et les cours nau-séabondes avec les fumiers et les immondices.

Il y avait presque chaque jour des enterrements et le problème du cimetière se posait de façon de plus en plus grave. Le cimetière d'une superficie de 7 ares 38 ca, était installé à côté de l'Eglise depuis 1787 à une époque où la population comprenait 80 feux, environ 800 / 900 personnes. Depuis cette date la population avait augmenté de 64%. De toute façon le nombre d'emplacements était insuffisant. Le 30 avril 1832, le Conseil Municipal estime qu'il faudrait agrandir le terrain de 50 perches ( 21 ares).

Il propose d'obtenir un terrain équivalent à prendre sur les bois de la Couronne, au nord du cimetière. Lors de la séance suivante du 21 Mai, le Conseil souligne l'urgence du problème devant le grand nombre de décès :



Monument aux victimes du cholera à Paris

il propose d'échanger un jardin communal de 40 perches avec une surface identique prise sur les Bois du domaine royal. Une année passe, l'épidémie est terminée

heureusement mais le problème n'est toujours pas résolu ! Le 8 juillet 1833, le Conseil Municipal se met d'accord pour échanger le jardin communal contre un terrain de 6 ares 29 ca appartenant à des cultivateurs chavillois. 1834 passe sans solution ! Le 3 avril 1835, l'agrandissement du cimetière revient à l'ordre du jour avec la proposition faite en 1833 de l'échange d'un terrain. La même année en Octobre, on décide d'une expertise contradictoire sur les superficies des terrains proposés à l'échange. Dans les comptes rendus des séances du Conseil Municipal, on ne retrouve pas trace d'une solution du problème mais par contre, dans la séance de Janvier 1836, il est demandé de faire un prélèvement de 500 francs pour payer le terrassement et le transport des pierres destinées au mur d'un cimetière agrandi.

P. NOTRE

L' A.R.C.H.E: c'est votre mémoire, la mémoire de ceux qui vous ont précédés, la mémoire que vous avez le devoir de transmettre

Vous avez connu, vécu un épisode de la vie, des loisirs, de la pensée, des jeux, joies, fêtes, sports.... concernant Chaville.que vous désirez transmettre....,

Que ce soit sous forme de récits, textes, photos, cartes postales ....en don ou en prêt (on se charge de la reproduction et de vous retourner les documents)

Contactez nous. par courriel : [arche.chaville@laposte.net](mailto:arche.chaville@laposte.net)  
par téléphone P. Levi-Topal 01.47.09.34.27

**A CHAVILLE**  
**LE 14 MAI 1961 à 15 H.**

**GRAND GALA**  
**TAUROMACHIQUE**  
**9 TOROS DE COMBAT**  
avec le réputé Matador Espagnol  
**ANGEL MORALES**  
assisté de ses banderilleros qui combattra deux Toros

★

**GRANDE COURSE PROVENÇALE**  
**DE 3 REDOUTABLES COCARDIERS**  
avec le concours des Bazeux d'Arles  
**MICHEL - AIME - SANGILEN**  
**MAITRE - CASTAN**

★

**GRAND MATCH DE TORO-BALL**  
entre  
**EQUIPE DU SUD-EST et ILE-DE-FRANCE**  
2 mi-temps avec 2 Toros différents

★

**SUPER-COURSE POUR AMATEURS**  
avec deux Toros emboulés pour les Apprentis Toreros

avec le concours de  
**EN CAMARGUE, VISITEZ LA GANADERIA**

**RICARD**



1960



Char 1958



De Chaville à la lune

## Tout ça parc' qu'au bois d'Chaville

Photos extraites du diaporama présenté par l'A.R.C.H.E en 1991 conservé aux Archives Municipales.



Y'avait du muguet